



AUBEPINE

ESPÉRANCE



UE tout s'anime d'espérance et de joie; l'hirondelle a paru dans les airs, le rossignol a gémi dans nos bocages, les fleurs de l'aubépine ont annoncé la durée des beaux jours.

Heureux laboureurs ! le souffle du rude aquilon ne jaunira point vos plaines verdoyantes; vous les verrez, quand le temps sera venu, se dorer des rayons du soleil. Trop heureux si, en cultivant votre héritage, vous en avez marqué les bornes par une haie d'aubépine! de tristes murs ne viendront point vous attrister. La verdure, les fleurs et les fruits vont tour à tour réjouir vos yeux; de brillants concerts vont sans cesse réjouir vos oreilles: le pinson, la fauvette, le chardonneret, le rossignol et le tarin sont de retour de leurs longs voyages; accueillez avec joie ces hôtes charmants, ils viennent pour vous servir, et non pour vous dépouiller.

PRIMEVERE

PREMIÈRE JEUNESSE

Les houpes safranées de la primevère nous annoncent l'époque de l'année où l'hiver, en se retirant, voit les bords de son manteau de neige ornés d'une broderie de verdure et de fleurs. Ce n'est plus la saison des frimas, ce n'est pas encore celle des beaux jours.

Ainsi une jeune fille balance quelques instants entre l'enfance et la jeunesse. A peine la timide Aglaé a vu naître son quinzième printemps, et déjà elle ne peut plus partager les jeux folâtres de ses jeunes compagnes. Cependant elle les contemple, et son cœur brûle de les suivre; elle voudrait, à leur exemple, réunir les fleurs de la primevère pour en former ces boules parfumées qu'on se jette, qu'on reçoit et qu'on se jette encore. Mais un dégoût qu'elle ne peut vaincre éloigne du cœur de cette jeune beauté les innocentes joies.

Une pâleur touchante se répand sur son front, sa tête se penche, son cœur languit et soupire; il souhaite, il redoute un bien qu'il ignore; elle a ouï dire que, com-